

Cabaret Rouge : ça balance pas mal...

Ce samedi 2 avril, le « Cabaret Rouge » avait planté son décor au Théâtre des Oules, tout de pierre d'Uzès , de bois couleur miel et de rideaux rouges. De miel, les textes interprétés par Daniel et Frédéric, chanteurs et musiciens, ne l'étaient pas tous...

Ils nous ont emmenés sur les rives parfumées de petites fleurs réfractaires de la chanson française. Anarchie, amour, insolence, humour, poésie, indignation.

« A la maison Poulman, j'luis réserve mon lingue, à la fille mon p'tit coeur oppressé », « Ta peau contre ma peau, au grand soleil ou à minuit », « Chez Loréal, comme par hasard, le grisbi fait dans l'interlope », « Tu es ma note bleue, mon gospel de banlieue, mon blues aphrodisiaque », « La signature de mes chansons ne doit rien à Machine Boutin, moi celle que j'aime qui me déchaîne ce s'rait plutôt...Brigitte Fontaine! », « Ce fut un forfait parfait, un vrai forfait bien fait, car on est des fortiches! », « Il reste encore un truc pour voir la vie en rose : une bonne paire de claques dans la gueule »...

En ces temps déraisonnables, la quarantaine de citoyens confortablement attablée devant le somptueux cake au chèvre de Sylvie et le verre de terroir gouleyant servi par Jean-Marc, hôtesse et hôte du Mas des Oules, a particulièrement savouré, en pleine connivence, le plaisir des mots, des rythmes et des notes. Ça balançait pas mal hier soir. Aux deux sens du terme.

Toutefois, la fin, venue trop vite au goût des convives, a laissé quelques traces de frustration... Je me suis empressé d'interroger les saltimbanques à ce sujet.

- Nous avons eu peur de lasser notre auditoire, et puis...devant la tournure des évènements, pour rester dans le « politiquement correct », nous voulions éviter que cette soirée tourne au meeting, m'a répondu l'un d'eux.*
- Je dirais même plus, a renchéri l'autre comparse, je préfère partir culpabilisé par une frustration que par une lassitude de notre public bien aimé.*

Quoi qu'il en soit, tous deux étaient d'accord pour continuer à enrichir leur répertoire et «en garder ainsi sous le pied» au cas où. Sage résolution. Et que le Cabaret garde sa couleur. Rouge.

Camille Desmoulins, correspondant itinérant permanent de « La Gazette du Grand Soir ».